

Groupe Rapaces 03

Compte rendu d'activités 2016



Communication

Nous avons animé deux conférences sur les rapaces et la cigogne noire dans les forêts du Bourbonnais, la première à Theneuille le 20 mars, la seconde à Nérises-Bains le 25 septembre.

Nous avons participé aux travaux du CoPil Tronçais, forêt d'exception à Cérilly le 18 novembre.

Recherche hivernale des aires

24 personnes ont effectué des recherches de novembre à mars, dont 22 lors d'une journée de prospection collective en forêts de Giverzat et Vacheresse. Les nouveaux venus ont bénéficié d'un accompagnement sur le terrain.

Au total plus de 20 000 hectares de forêts communales, domaniales ou privées, ont été prospectés pendant l'hiver 2015-2016.

Observation et identification des oiseaux

25 observateurs ont effectué régulièrement des postes d'avril à septembre.

18 personnes ont participé à la journée collective d'observation et d'aide à l'identification des rapaces en vol, sur des postes fixes le 7 mai dans la région de Voussac(03), 21 le lendemain 8 mai en Vallée de le Sioule(63).

Suivi des couvées

21 observateurs dont 2 nouveaux, ont contrôlé les aires de mai à août. Les observations sont archivées en données cachées sur le site Faune Auvergne.org.

Mesures de protection

Com me les années précédentes, nous avons transmis à l'ONF la localisation précise des aires découvertes en forêt domaniale pour la mise en œuvre des mesures de protection pour les rapaces et la cigogne noire. A noter cependant la découverte en forêt domaniale d'un poussin d'aigle botté mort au pied de l'aire suite au broyage de la parcelle (1).

En forêt privée, les quelques mesures de protection mise en place depuis 3 ans ont été reconduites avec succès.

Bilan de la saison de reproduction (sur la zone d'étude)

Espèce	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol
Aigle botté	16	8	9
Autour des palombes	19	15	23
Bondrée apivore	6		
Busard Saint-Martin			
Buse variable	53	33	32
Faucon hobereau	4	2	4
Faucon pèlerin	1		
Cigogne noire	1	1	4

Analyse

Cette saison, aux absences de nidification du circaète, des deux milans, du busard cendré, constatées l'an dernier, est venue s'ajouter celle du busard Saint-Martin. Pour cette espèce, l'ensemble de l'équipe "rapaces cigogne noire" n'a fait que trois observations sur toute la période de reproduction.

La bondrée apivore et le faucon pèlerin n'ont réussi à élever aucun jeune.

L'année 2016 est catastrophique pour la buse variable (32 jeunes en 2016 contre 165 en 2015), qui doit être protégée comme tous les rapaces. La reproduction est particulièrement mauvaise pour l'aigle botté (9 jeunes cette année contre 18 l'an

dernier), et reste très préoccupante pour le faucon hobereau, même si 2 couples ont réussi à élever 4 jeunes en forêt domaniale.

Seul l'autour des palombes a un peu mieux résisté aux conditions particulièrement défavorables (23 jeunes), certes loin du record de 2015 (45 jeunes).

Nous n'avons toujours pas retrouvé en 2016 les deux couples de cigognes noires que nous avons suivis en forêts domaniales par le passé malgré de nombreuses observations sur sites. Aucun des nids potentiels découverts l'hiver dernier n'a été occupé au printemps par des cigognes. Seul le couple nichant en forêt privée a pu être suivi et protégé avec succès. Il a conduit à l'envol des 12^{ième}, 13^{ième}, 14^{ième} et 15^{ième} jeunes sur le même site pour la 5^{ième} année consécutive, ce qui est plutôt rare au niveau national.

Conclusion

Malgré un fort investissement sur le terrain, la mobilisation de protecteurs et d'observateurs, les mesures de protection mises en place, le bilan 2016 est le pire que nous ayons connu. Une population de micromammifères réduite et difficilement accessible avec des intempéries inhabituelles et prolongées durant les couvaisons, au moment des éclosions et dans les premiers jours de l'élevage expliquent sans doute ces résultats catastrophiques pour la quasi-totalité des espèces suivies.

Les secteurs proches des grands cours d'eau (Allier, Cher et Sioule) semblent avoir été un peu moins touchés. Ce qui nous conduit à penser que des ressources alimentaires autres, moins rares, dans ces milieux différents, ont peut-être atténué les effets d'une météorologie extrêmement défavorable.

JJ L, 20 novembre 2016

NB : Toutes nos activités sont effectuées bénévolement, aucune de nos actions de formation ou d'information n'est rémunérée et tous les frais occasionnés (équipements ou déplacements) sont entièrement à notre charge.

(1) - Nous observons une femelle aigle botté couvant le 11 juin sur une aire connue, dans une parcelle en régénération. Le 26 juin, nous découvrons au pied du nid le cadavre de l'unique poussin. Le broyage de la parcelle a été effectué entre nos deux contrôles, alors que durant cette période la moindre absence de la femelle, (particulièrement farouche chez cette espèce qui décolle de son aire à la simple vue de l'homme), peut être fatale au poussin !

Photo de la parcelle après le broyage



Au regard de leur impact catastrophique sur l'ensemble des espèces qui se reproduisent au sol ou en futaie, nous demandons une nouvelle fois que ces travaux soient désormais réalisés en dehors de la période de reproduction.

